

STRUCTURE ET EVOLUTION DU JEBEL CHAMBI (TUNISIE CENTRALE)

MARTINEZ C*, MAHJOUBI H.** , BEN SAID H.***,

* ONM et ORSTOM

** Office National des Mines, Tunis

Après J.A. ANDREW (1979) et J.BOAST (1979), H. ZOUARI (1982) a montré que le jebel Chambi présente manifestement les traces d'une tectonique tangentielle probablement d'âge intra-miocène.

Nous admettons que le "pli du Chambi" doit sa complexité structurale à l'évolution suivante : au cours du Crétacé, fracturation de la couverture mésozoïque avec injection locale de Trias ; ébauche de pli pendant l'Eocène accompagnée d'une érosion allant jusqu'à ce Trias injecté ; plissement miocène, suivi de cisaillement puis de glissement sur une surface d'érosion ; reprise des structures antérieures par des phases tardives de serrage au cours desquelles sont créés les chaînons actuels.

Les épisodes de fracturation, de plissement et d'érosion avant le déplacement tangentiel miocène se déduisent de l'observation :

- d'une réduction et d'une paléokarstification due Crétacé terminal et de son remaniement, ainsi que celui du Trias, dans des niveaux conglomératiques d'un bassin continental éocène,

- de la discordance angulaire -rare mais visible- des conglomérats éocènes sur le Crétacé,

- de l'existence de failles synsédimentaires éocènes, jalonnées de brèches intraformationnelles.

Au Miocène, le déplacement vers le Sud affecte une série déjà plissée et localement redressée ; il est guidé par les failles directionnelles pré-existantes de part et d'autre desquelles la géométrie des déformations diffère ; il est facilité par la présence de Trias à l'affleurement ; il rapproche deux ensembles de puissances différentes, faisant ainsi chevaucher le flanc septentrional de la structure érodée sur son flanc méridional peu ou pas déplacé. Le sens de déplacement est attesté par les nombreux petits cisaillements observés dans le substratum comme dans la masse chevauchante. Son amplitude ne peut être évaluée ; elle n'est pas nécessairement importante (de l'ordre de quelques kilomètres).

Postérieurement, des serrages qui impliquent le Miocène terminal ont créé un vaste pli coiffé orienté E.-W., à déversements opposés vers le Nord et vers le Sud. Le contact majeur est, de ce fait, réactivé, plissé et faillé ; il est compliqué aussi par des cisaillements limités, vers l'Est et vers l'Ouest.

Cette structure, qui est actuellement la plus visible, est découpée par le rejeu récent des grandes failles profondes (N.S. et E.W. à N.110) du réseau de Kasserine.

13 MAI 1986

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

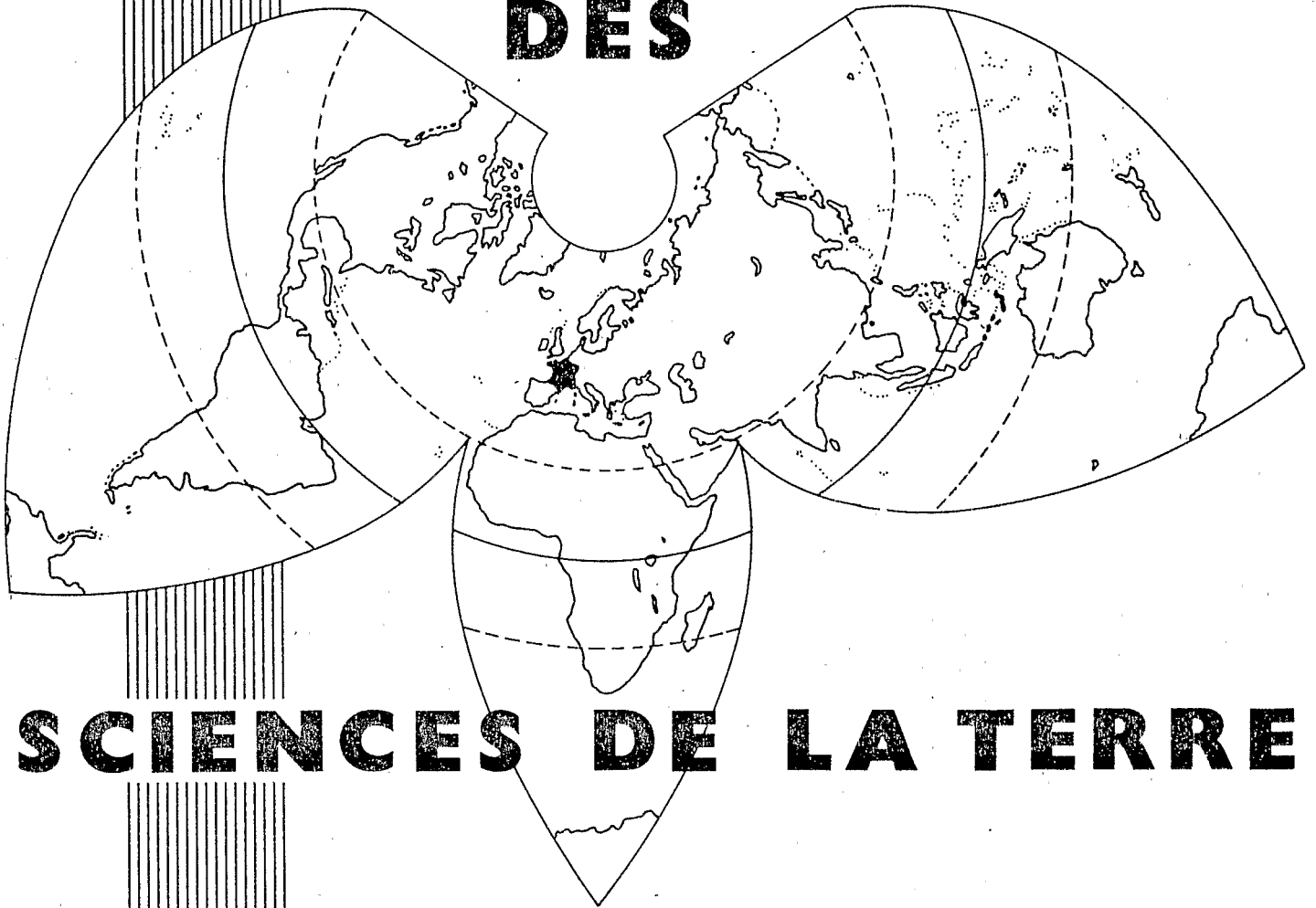
N° : 21 044

Cote : B 21.044

1984

10^e REUNION ANNUELLE

DES



SCIENCES DE LA TERRE

BORDEAUX — 2-6 AVRIL 1984

33 MAI 1986

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 21.036 → 21.047

Cpte : B.21.036 → 21.047

159